



DOSSIER SPECIAL ARCHEOLOGIE

A65 : l'autoroute de Gascogne

Dans le cadre de l'aménagement de l'autoroute A 65, 102 kilomètres font l'objet d'un diagnostic archéologique systématique d'au moins 3 % de l'emprise totale. Cinquante-trois archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) sont mobilisés pour cette opération.

Ce que les archéologues pensent trouver

Le couvert forestier sur une grande partie du tracé, les accumulations de terre et de sable sur certains secteurs, l'absence de programme de recherche d'envergure sont à l'origine de la méconnaissance archéologique de ces lieux.

Néanmoins, plusieurs zones sont favorables à la découverte de sites du Paléolithique moyen et supérieur (de -300000 à -10000). C'est le cas, dans les régions de Bazas (Gironde) et de Roquefort (Landes) qui présentent des gîtes de silex.

Quelques indices du Néolithique ancien (-6000) sont répertoriés dans les Landes. Une occupation du Néolithique final et de l'Âge du Bronze (-3000 à -800) est attendue sur l'ensemble du tracé. Plusieurs nécropoles à *tumuli* datées du premier Âge du Fer (-800) sont également répertoriées sur le plateau du Bazadais.

L'occupation antique devrait apparaître principalement sous la forme de fossés parcellaires, de routes et d'établissements ruraux (*villae*). Quant aux occupations médiévales, elles sont plus nombreuses sur la moitié sud du tracé.

Des indices plus précis déjà repérés

A ce jour, quelques indices de sites archéologiques sont d'ores et déjà identifiés comme devant faire l'objet d'une fouille préventive.

Un quart de ceux-ci se rattache au Paléolithique inférieur (entre 500 000 et 300 000 ans avant notre ère) et/ou moyen (antérieur à 120 000 ans avant notre ère).

La Préhistoire récente est représentée par un site du Mésolithique, un du Néolithique final et des tertres (sépultures en tumulus ?) de la fin de cette période ou de l'Âge du Bronze.

L'Âge du Fer est peu représenté, tout comme l'Antiquité et la période médiévale.